



Association

« La Chaussée-sur-Marne, Histoire et Patrimoine »



Le départ brutal de **Monique CELLIER**, adhérente de notre association, le 20 octobre 2016 nous a profondément attristés. Monique aimait notre village qui l'a vue naître et où elle a toujours demeuré. Elle aimait ses habitants, son patrimoine et avait plaisir à partager son histoire.

Toujours présente et active aux manifestations avec bonne humeur et sympathie, elle nous manque.

1-Sauvegarde du patrimoine chausséen :

-La DRAC accorde une subvention pour la restauration des **Anges du XVIIIème siècle** de l'église Saint Pierre, inscrits monuments historiques à titre d'objet. Nous attendons à ce jour une réponse à la demande de subvention au Conseil Régional.



-Cloche de l'église de Mutigny :



L'avancement du projet de restauration a été quelque peu retardé par le changement des régions. Madame DUPUIS-DESCHAMPS, conservatrice des monuments historiques à la DRAC, suit le dossier. La première intervention consistera en l'expertise de Monsieur Brottier, expert campanaire.

2-Faire connaître notre patrimoine, notre histoire, notre environnement

-**Journée du Patrimoine 2016:** Les églises ont été ouvertes le samedi 17 septembre de 14 à 18 heures. Nous avons eu quelques visites dont celle très enrichissante de Monsieur Frédéric MURJENNE, Conservateur délégué des antiquités et objets d'art du département de la Marne.

-**Evènement 2017 : L'exposition « Au fil de l'eau, au fil du temps »**

L'histoire de notre village est étroitement liée à l'eau.

Plusieurs sites archéologiques ont prouvé la présence des Hommes dès la Préhistoire sur le territoire communal à proximité de la Marne.

Au Moyen-âge, plusieurs fiefs sont la preuve d'une activité économique intense liée au transport sur la Marne navigable. Une industrie se développe avec les moulins sur le Fion.

Au XIX^{ème} siècle, la révolution industrielle s'accompagne d'une révolution des transports. La construction d'un canal parallèle à la Marne entre Dizy et Vitry le François commence en 1838 et s'achève en 1845. A la Chaussée les péniches, tirées d'abord par des chevaux puis par des trolleys, embarquent la craie et les productions agricoles.

L'extraction du gravier dans le lit majeur de la Marne accroît les superficies en eau sur le territoire.

Les rives du Fion et de la Marne, le chemin de halage du canal et les bords des nombreuses gravières constituent des milieux humides dont la biodiversité spécifique mérite l'intérêt et la protection.

Tous ces thèmes seront abordés par l'exposition présentée par notre Association du 8 au 12 avril 2017 de 13 à 18h, à la salle des fêtes.

-L'Association « L'Ablette Chausséenne » tiendra un stand présentant ses activités.

-Le Club de peinture de Marolles exposera des tableaux représentant les paysages chausséens.

-Le samedi 8 avril à 14h30, Guy Venault, Vice-Président du Conservatoire des espaces naturels, fera un exposé sur la sensibilisation aux zones humides.

-Le dimanche 9 avril à 14h30 deux randonnées sur sites, à partir de la salle des fêtes, vous permettront de mieux percevoir « l'Eau et les Hommes » à la Chaussée.

3-Merci : *Merci à la commune qui a mis à la disposition de l'association un des ordinateurs provenant du club informatique.*

L'assemblée générale de l'association aura lieu le mercredi 8 février 2017 à 18 heures à la mairie. Vous y serez les bienvenus.



Le canal latéral à la Marne

Au milieu du XIX^{ème} siècle, l'industrie se développant, la nécessité de nouveaux moyens de transport se fait sentir. Les transports par route sont lents et onéreux. Certes la Marne est navigable, mais dans de mauvaises conditions, tant à cause de son tracé exagérément sinueux que de ses crues fréquentes, parfois suivies de longues périodes de sécheresse. C'est une véritable expédition que d'aller de Châlons à Paris par le coche d'eau, comme le faisait si souvent Mgr de Prilly.

Dès 1837 fut décidée la création d'une voie d'eau qui joindrait la Marne, -donc Paris et la mer- aux grands fleuves de l'Est : le Rhin, la Saône. Trois canaux différents étaient prévus : l'un latéral à la Marne (le nôtre), à partir de l'endroit où elle-même devient navigable normalement, c'est-à-dire Cumières au-delà d'Epernay, jusqu'à Vitry-le-François ; les deux autres partiraient de Vitry, l'un de la Marne au Rhin, l'autre de la Marne à la Saône.

Le registre des délibérations de Conseil Municipal de La Chaussée en parle pour la première fois le 23 septembre 1839. Il était question de rétablir le bac pour traverser la rivière ; on remit la discussion au moment où « le canal serait commencé ». Et puis le 14 septembre 1840, Toussaint Gobillard étant devenu maire, on apprend que le terrain cédé au Gouvernement par la commune pour le passage du canal était payé 1 294frs49, et enfin le 2 juin 1841, on demandait que le pont soit déplacé de 120 mètres.

Le canal a coûté en tout 8 millions de francs ; il mesure 66 kilomètres entre Cumières et Vitry, le kilomètre revient donc à 130 000 francs. Il comporte 15 écluses. La différence de niveau entre Châlons et Vitry est de 0,83 mètre par kilomètre. Il y a une écluse à Ablancourt et une autre à La Chaussée ; cette dernière est longue de 55,50 mètres et comporte un déversoir à l'amont et une prise d'eau à l'aval. Il y a deux ponts sur le territoire, celui de Mutigny et celui du Bois de Marne ; et un aqueduc, non loin du pont de Mutigny, qui fait passer sous le canal le Fion qui va se jeter dans la Marne tout près de là. Deux belles rangées de peupliers ombragent les rives et s'insèrent gracieusement dans le paysage. Les pêcheurs y trouvent leur compte.

Les travaux de construction furent menés bon train, avec les moyens les plus perfectionnés de l'époque, et beaucoup d'ouvriers. Les équipes travaillaient chez nous entre en 1844 et encore en 1845, et leur présence ne passa pas inaperçue. En feuilletant les registres paroissiaux de ces années-là, j'avais été frappé du nombre des mariages, 11 en 1844, et 10 en 1845, alors que les années précédentes il n'y en avait que 5 et 3. En y regardant de plus près je constatai que les héros de trois de ces mariages de 1844 étaient des terrassiers belges, et un en 1845. Et poussant plus loin dans mes investigations, vers les baptêmes, je frémis en découvrant qu'il y eut en ...1846 : 5 naissances illégitimes, alors qu'il y en avait à peine une en moyenne les autres années. Je ne porte aucun jugement malveillant ; les historiens ont de ces surprises...

Le canal entra en service dès 1845, et depuis n'a cessé de servir. En 1963, le trafic a été de 1 600 000 tonnes. Il s'avère maintenant trop étroit, et l'on parle d'augmenter son gabarit.

